



BOXE ANGLAISE Tallya Brillaux, Romain Goreini et Léana Khalili ont porté haut les couleurs de l'USF aux championnats de France amateurs de boxe anglaise.

La relève des rookies

Fin novembre 2021, Romain Goreini, nouveau pugiliste de l'USF boxe anglaise, a créé la sensation en décrochant, à 18 ans, le titre de champion de France amateur chez les moins de 56 kg. Chez les filles, deux championnes ont aussi brillé... En route pour Paris 2024 ?

La relève de ceux qui relèvent le gant est assurée à l'USF boxe anglaise. Chez les garçons, ne cherchez plus la nouvelle mascotte de la section noble art fontenaysienne. C'est Romain Goreini, 19 ans depuis le 18 janvier, un petit gars qui nous vient du sud, qui collectionne les mentions dans *Nice matin* depuis son plus jeune âge, et qui entre dans la légende d'À Fontenay, grâce à son titre de champion de France amateur décroché fin novembre chez les -56 kg. Yaya Tlaouziti, boxeur pro de la Team Labdouni, qui était en train de martyriser un sac de frappe, s'interrompt pour dire : « Romain, c'est du high level. Mais le plus impressionnant chez lui, c'est son humilité. Il est champion de France à 18 ans, et il est là, dans son coin, tout discret. » Romain pose sa corde à sauter. La sueur dégoutte

sur ses yeux bleu marine ; il dit, tout gêné, comme s'excusant de son talent : « Oh-la non, je ne compte pas mes récompenses en boxe éducative... J'ai remporté le criterium national chez les cadets en 2019. Je suis monté en

senior élite en septembre, lors de mon arrivée à l'USF, après deux années chez les juniors perturbées par la crise sanitaire. Après un seul combat de préparation, Rachid Labdouni m'a aligné aux championnats de France et j'ai

gagné ! Je ne suis pas là depuis longtemps, mais je dois déjà beaucoup aux entraîneurs du club, qui me donnent de la confiance... »

L'élève a trouvé son maître

Rachid relate la rencontre avec son champion au visage à se faire appeler le nouveau petit prince de l'anglaise : « Il était venu une fois à la salle pour préparer un tournoi qu'il avait remporté. Il était au CREPS de Nancy,



en équipe de France junior. Comme il montait à Paris pour ses études (ndr : Romain est en BTS audiovisuel) et qu'il avait senti une bonne connexion entre nous, il m'a contacté. Il était très sollicité, mais c'est ici qu'il vou-lait s'entraîner. En quelques semaines, il a gommé une partie de ses défauts pour remporter les championnats de France. À son âge, c'est plus que pro-metteur. On va le couvrir en amateur. Est-ce que Paris 2024 est un objectif? Pourquoi pas. C'est un garçon res-pectueux, attentif, travailleur. Quand on pointe la lune, il ne regarde pas le doigt. Il vit seul dans une studette de 8 m² mais il gère. Il s'est bien intégré et, ici, on lui fait toute confiance... » Fontenay verra peut-être ce champion de précocité sur le ring lors du gala en préparation pour le mois de mars, ou pas : « Ça dépendra de son programme avec l'équipe de France, car Romain sera peut-être des championnats du monde U22 fin mars... »

Chez les filles, le niveau monte

Tallya Brillaux, 20 ans, arrivée début octobre, est l'autre recrue de la section à avoir fait des étincelles aux championnats de France 2021. Elle a atteint la finale chez les -75 kg. « C'est la relève de la boxe féminine en France », d'annoncer Rachid. Tal-lya, qui a débuté l'anglaise à 14 ans à Montauban, a déjà un palmarès qui flingue : trois fois médaillée de bronze au niveau européen (2017 à 2019), elle est vice-championne du monde et des Jeux olympiques de la jeunesse en 2018. Sa carrière est depuis perturbée par une blessure : « J'ai une épaule qui se déboîte et une hernie cervicale. » Ce qui ne l'a pas empêchée d'être vice-championne de France en 2020 et 2021. Elle confie : « Je n'avais plus de club. Je suis venue faire un test ici et la pédagogie m'a plu. À court terme, je veux redevenir n°1 française de ma catégorie. Ensuite, je pense évidemment à Paris 2024... » Enfin, évoquons Léana Khalili, qui nous vient de la française et qui par-ticipait à son premier grand tournoi en anglaise lors de cette cuvée nationale millésimée pour l'USF. Après avoir expédié son premier combat en 1'45", elle a été sortie aux points par la championne en titre chez les -64 kg. « Avec 80 combats en amateur en face, je ne donnais pas cher de ma peau, ce n'était que mon 2^e combat. Ça me motive grave pour la suite. » /

Christophe Jouan